

Rapport
de recherche
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Étude des représentations et des pratiques de recours aux technologies numériques chez des élèves et des enseignants québécois du secondaire ainsi que de leurs impacts sur l'apprentissage de l'écriture

Chercheur principal

François Larose, U. de Sherbrooke

Cochercheurs

Marie-Christine Beaudry, U. du Québec à Montréal
Johanne Bédard, U. de Sherbrooke
Isabelle Carignan, U. de Sherbrooke
Olivier Dezutter, U. de Sherbrooke
Vincent Grenon, U. de Sherbrooke

Résumé

Établissement gestionnaire de la subvention

U. de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2011-ER-144353

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture 2010-2011

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESRST)
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)



Les pratiques d'écriture des élèves du secondaire en contexte de communication médiatisée, à l'école et à la maison : un environnement utile pour la construction des compétences scripturales ?

Objectif principal de la recherche

Documenter l'apport des technologies numériques (TN) en tant que soutien à l'apprentissage de l'écriture chez les élèves par l'entremise des représentations des élèves et des enseignants ainsi que par leurs pratiques effectives et évaluer l'impact de situations d'enseignement et d'apprentissage authentiques sur les pratiques d'écriture des élèves.

Principaux résultats et principales pistes de solution

Les résultats de cette recherche, à l'instar de ceux obtenus dans plusieurs recherches antérieures, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, « résonnent » avec ceux dont fait état la documentation scientifique internationale:

Les pratiques privées d'usage des TN et leur finalisation, tant chez les personnels enseignants que chez les élèves, diffèrent fortement selon qu'ils se trouvent en contexte scolaire ou hors de l'école. Dans les environnements domestiques, adultes comme enfants (à l'exception, certes, d'adultes à profils socioéconomiques particuliers, celles et ceux qui gagnent leur vie grâce à la recherche et à la production d'information) utilisent les TN, d'abord et avant tout pour des motifs de divertissement ou encore de communication courte lorsqu'elle réfère à l'écriture. Dans les deux cas, les fonctions communicationnelles tendent à privilégier l'interaction directe utilisant des médias audio-visuels tels Skype.

En contexte privé, la communication écrite chez les jeunes que nous avons rejoints prend essentiellement la forme de communications plus ou moins synchrone (selon que le médium soit un environnement de clavardage ou

plutôt de type « pseudo blogue » tel Facebook). Elle se base sur la production de messages excessivement courts, souvent de moindre format que celui offert par Twitter, afin de suivre le fil de la conversation de façon fonctionnelle. Chez les adultes, la production de courriels ou messages plus substantiels est plus courante. Il en va de même pour l'usage des systèmes embarqués sur téléphone intelligent, de type Twitter.

Les variables socioéconomiques continuent d'affecter le type d'équipements informatiques auxquels les jeunes ont accès. Au secondaire, les enfants de « classe moyenne », même si de façon minoritaire, ont plus souvent accès aux tablettes et téléphones intelligents dont l'usage requiert un abonnement internet et la présence de réseaux de Wifi domestiques accessibles avec une bonne bande passante.

A priori, le recours et la mise en œuvre des SAE par les enseignantes et les enseignants du Québec n'a guère changé depuis l'implantation du curriculum réformé au secondaire. Ce dispositif didactique et pédagogique est utilisé de façon relativement aléatoire, dépendamment de la discipline ciblée et du contexte propre au milieu d'enseignement. Lorsqu'imposée, l'utilisation formelle des SAE requiert la disposition de modèles qui peuvent ou non s'apparenter ou se rapprocher de ceux qui sont familiers aux enseignants et pertinents à leurs pratiques. À ce chapitre, les banques de SAE disponibles par discipline et par objet (compétences) sont assez limitées au secondaire. Leur construction formelle représente donc un fardeau complémentaire perçu dans une tâche déjà lourde pour une bonne partie de l'effectif enseignant.

Pour leur part, la mise en œuvre des TN en contexte scolaire, notamment mais non exclusivement dans le réseau public, continue de se trouver confronté à des problèmes techniques (ou technologiques) majeurs, relevant à la fois du parc informatique disponible à l'école, des infrastructures de réseau qu'on y retrouve ainsi que de la disponibilité d'une instrumentation

personnelle variable de la part des élèves selon le réseau fréquenté et leur statut socioéconomique d'origine.

L'entrée par le rapprochement entre pratiques privées et pratiques scolaires d'usage des TN est peu productive au plan de l'amélioration de l'intéressement et celui des effets du recours aux TN en soutien à l'enseignement et à l'apprentissage. Ce qui ne signifie pas pour autant que les efforts d'intégration des TN à l'enseignement soient vains ou non-productifs. Ils doivent simplement être réorientés.

Ces efforts devraient se fonder sur une connaissance objective, réelle des pratiques des enseignantes et des enseignants, soit telles qu'elles se déploient déjà dans leur contexte d'enseignement, soit telles qu'elles se déploient dans le quotidien hors de l'école. Il y a un travail considérable d'enquête de la part de diverses catégories d'intervenantes et d'intervenants du milieu à réaliser sur ce point. Certes les chercheurs peuvent y contribuer mais l'implication première des ressources locales est incontournable. Il s'agit ici, bien entendu, des conseillères et conseillers pédagogiques ainsi que de leurs collègues des RÉCIT.

Les efforts de soutien aux expériences que peuvent déployer les enseignantes et les enseignants, à tout le moins en ce qui concerne l'intégration des TN dans leurs pratiques scolaires, doivent tenir compte de la réalité des infrastructures disponibles ainsi que du soutien technique, voire technologique, dont les praticiennes et praticiens peuvent disposer au quotidien au sein de l'institution.

Un travail important de modification de la représentation de l'utilité réelle des SAE (avec ou sans soutien numérique) doit être accompli auprès des personnels enseignants, à la fois pour illustrer leur utilité réelle et soutenir la formalisation progressive des pratiques évaluatives, notamment au plan de l'évaluation formative... Secondairement, on devrait assurer la diffusion large,

systématique, de résultats probants mettant en lien les résultats des élèves aux épreuves standardisées d'une part et, d'autre part, l'usage régulier et diversifié de SAE couvrant une majorité des compétences ciblées par les divers programmes disciplinaires. Cela notamment lorsque les élèves proviennent de populations vulnérables.

Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

En lien avec les axes 5.1 et 2.1 de l'appel d'offres, notre étude, de nature recherche-action-formation, visait essentiellement à actualiser et à enrichir la base de connaissances existante portant sur les représentations et les pratiques d'utilisation des TIC en soutien à la construction des compétences à l'écrit par les élèves du secondaire ainsi qu'à l'amélioration des pratiques d'enseignement en la matière. Elle cherchait aussi à mieux connaître les représentations des adolescents au regard des usages scolaires des TIC et leurs propres pratiques de communication écrite recourant aux technologies numériques (TN). Nous avons respecté ces finalités.

Enfin, notre recherche visait aussi à identifier les zones possibles d'intégration de ces pratiques dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage de l'écrit au Québec, à en permettre une première étude quasi-expérimentale et à produire, en conséquence, un modèle de situation d'enseignement-apprentissage permettant le transfert des compétences scripturales construites en contexte scolaire dans les situations de communication quotidiennes des jeunes d'âge scolaire secondaire. Dans ce dernier cas, même si la recherche a produit des effets intéressants, le suivi de l'impact des enseignements recourant à la fois aux TN et à la formalisation de se SAE les mettant en œuvre vers la mesure d'éventuelles modifications des pratiques communicationnelles écrites par les élèves au quotidien s'est avéré impossible.